

IQRA

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Le billet du Recteur

LES RELIGIONS

DANS UNE SOCIÉTÉ LAÏQUE

11 au 17 mars 2024
1er au 6 Ramadan 1445



**SAGESSE PAPALE
FACE À LA HAINE**



**DU CIEL AUX CŒURS :
LA TRANSMISSION DU
CORAN À TRAVERS
LES ÂGES (PART. 1)**



**LES MOTS
VOYAGEURS :
'RAMADAN'**

Sommaire

p. 4

Le billet du Recteur

**L'ESSENCE PROFONDE DES RELIGIONS
DANS UNE SOCIÉTÉ LAÏQUE**

p. 10

Focus sur une actualité

**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DEMANDE
DE NOMMER UN ENVOYÉ SPÉCIAL
DES NATIONS UNIES CHARGÉ DE
LUTTER CONTRE L'ISLAMOPHOBIE**

p. 12

**ILS ONT FAIT L'ACTUALITÉ DE LA
SEMAINE**

p. 13

Actualités de la Grande Mosquée

LA SEMAINE DU 11 AU 17 MARS 2024

p. 16

Paroles du Minbar

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI
- ÉTHIQUES DU JEÛNE DU MOIS DE
RAMADAN**

p. 17

Regard fraternel

**SAGESSE PAPALE FACE À LA HAINE ET
AUX DISCRIMINATIONS CONTRE LES
MUSULMANS ET AUX RISQUES
GÉNOCIDAIRES À GAZA**

p. 20

**FAWANIS RAMADAN - IMPACT
ÉCONOMIQUE ET SOCIÉTAL DE LA
RÉSURGENCE DES LANTERNES DU
RAMADAN EN ÉGYPTE**

p. 22

*Sabil al-Iman : éclats spirituels de la
semaine*

**DU CIEL AUX CŒURS :
LA TRANSMISSION DU CORAN
À TRAVERS LES ÂGES (PART. 1)**



p. 25

Invocation

**'Ô ALLAH, FAIS QUE MON JEÛNE SOIT,
EN CE MOIS-CI, ACCEPTÉ COMME LE
JEÛNE DE CEUX DONT LE JEÛNE EST
ACCEPTABLE POUR TOI'**

p. 26

Les Noms et les Attributs d'Allah

AL-AHAD AL-WAHID

p. 27

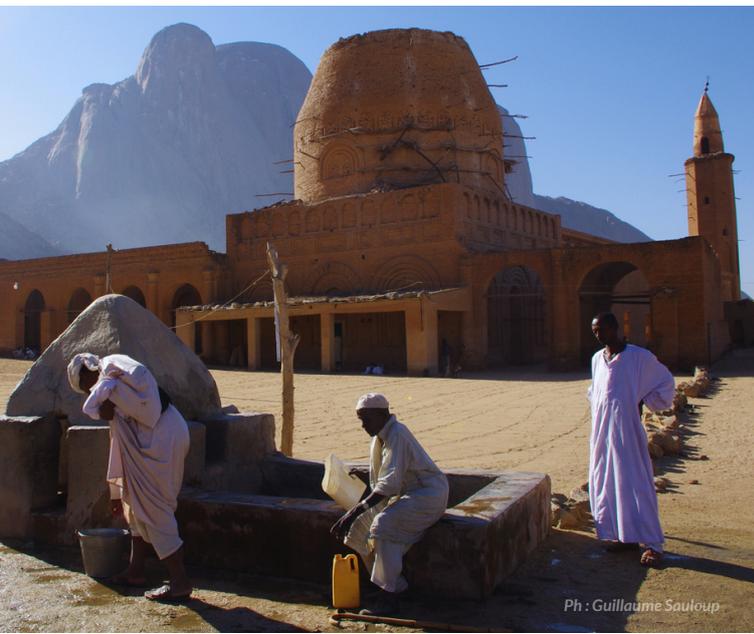
Le Hadith de la semaine

**'LE JEÛNE DU RAMADAN ET SA PRIÈRE
DE NUIT EXPIENT LES PÉCHÉS
PRÉCÉDENTS'**

p. 28

*Lumière et lieux saints : à la découverte
des mosquées du monde*

LA MOSQUÉE DE LA KHATMIYAH



Ph : Guillaume Sauloup



p. 33

Notre mosquée

LES ASSISES DU MOIS DU RAMADAN

p. 35

CONSEIL D'IMAM

p. 36

Les mots voyageurs

RAMADAN

p. 38

Plumes en éveil : un livre coup de coeur

**GRAND SEIGNEUR
DE NINA BOURAOUI**

p. 39

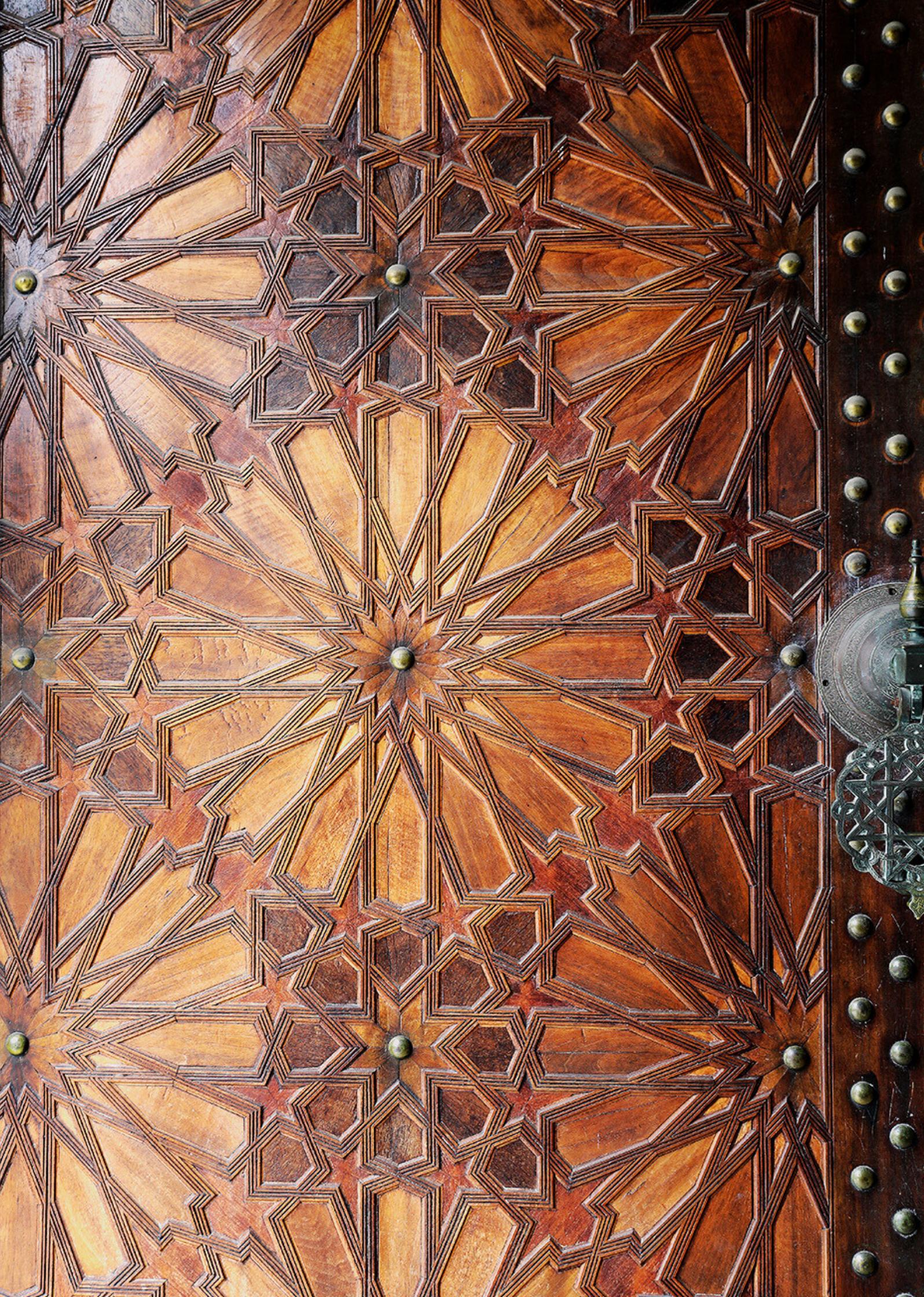
Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON

p. 40

Événements

À VENIR À LA MOSQUÉE DE PARIS





Le billet du Recteur

n° 11

L'ESSENCE PROFONDE DES RELIGIONS DANS UNE SOCIÉTÉ LAÏQUE

Dans l'histoire complexe des relations entre l'Islam et l'Occident, une dynamique d'échange s'est établie malgré les conflits politiques passés. Des chercheurs comme Joël Chandelier ont mis en lumière cette circulation d'idées, notamment dans des domaines tels que la philosophie, les mathématiques et la médecine. Ces échanges, souvent ignorés, témoignent de la capacité des sociétés humaines à transcender les frontières et à s'enrichir mutuellement. Des personnalités comme Gilles de Rome ou Ibn Khaldoun illustrent cette fécondité intellectuelle qui a caractérisé une longue période, et qui vit toujours aujourd'hui. La rencontre entre l'Orient et l'Occident, célébrée par des auteurs comme Victor Hugo, enrichit notre compréhension de l'histoire collective et souligne l'importance de reconnaître ces influences pour une vision plus nuancée et plus vraie de notre héritage commun.

Dans les arcanes complexes de la société laïque française, les religions se présentent comme des piliers immuables, porteurs de valeurs intemporelles et de résonances profondes dans la communauté nationale, ancrées dans son histoire et son identité. Ainsi la religion musulmane porte en elle des aspirations spirituelles et des richesses culturelles souvent méconnues, voire sous-estimées, cependant qu'elle s'inscrit aux côtés des autres religions et qu'elle partage de nombreuses proximités avec les traditions abrahamiques du Judaïsme et du Christianisme.



La religion musulmane porte en elle des aspirations spirituelles et des richesses culturelles souvent méconnues, voire sous-estimées, cependant qu'elle s'inscrit aux côtés des autres religions et qu'elle partage de nombreuses proximités avec les traditions abrahamiques.

Au cœur d'une trame sociologique complexe, les religions offrent un refuge, un havre de paix où l'individu trouve un écho à ses quêtes de sens, une réponse à ses interrogations existentielles. La France, jadis « Fille aînée de l'Église » et bastion de la foi chrétienne, a vu émerger en son sein une pluralité de croyances, tissant un canevas multiconfessionnel où chaque fil contribue à la richesse de l'ensemble. Cette diversité, loin d'être un obstacle, est le symbole

même de la résilience de notre société face aux défis du temps présent.

La religion musulmane, dans sa pratique quotidienne, déploie une palette de valeurs éthiques et morales, favorisant des liens de solidarité, de compassion et de générosité. Les rituels comme la prière, le jeûne du Ramadan, la Zakat (l'aumône) et la lecture du Coran promeuvent la paix intérieure et le bien-être. Les mosquées et organisations musulmanes agissent comme des centres d'aide sociale et éducative, particulièrement pendant les périodes de crise comme le fut la pandémie de Covid-19. Les enseignements islamiques encouragent l'engagement social, la générosité et la justice en faveur d'une contribution positive à la société. En promouvant le dialogue interreligieux, l'islam encourage la compréhension mutuelle et la coexistence pacifique, tout en mettant l'accent sur la famille, la protection de l'environnement et la tolérance envers autrui.

Dans un monde en perpétuelle mutation, où les défis sociétaux sont nombreux, la religion musulmane réaffirme son attachement viscéral au bien commun. La notion de "khidma", ce service désintéressé pour autrui, devient le mantra qui guide les pas des croyants, les incitant à s'impliquer activement dans la vie de la cité, dans le respect des valeurs démocratiques et républicaines qui fondent notre vivre-ensemble.

Pourtant, au sein de cette symphonie religieuse, résonnent aussi les échos d'une laïcité ferme et éclairée. La France, gardienne vigilante de l'équilibre entre liberté individuelle et cohésion sociale, érige des digues légales pour préserver l'ordre public et garantir le respect des droits fondamentaux de chacun. Ainsi, dans ce dialogue constant entre la foi et la raison, entre la liberté de croire et le respect des lois, se dessine le visage d'une société laïque, ouverte et plurielle.

Au cœur de cette pluralité culturelle et religieuse qui anime aujourd'hui la France, une pléiade de figures éminentes contribue à son épanouissement, chacune dans son domaine. Je voudrais citer certaines d'entre elles. D'abord, des acteurs économiques tels que Hapsatou Sy, entrepreneure et figure de proue de la diversité en affaires, et Najat Vallaud-Belkacem, femme politique engagée pour l'égalité des chances, œuvrent pour une société plus inclusive et prospère.

Ensuite, des scientifiques comme Yasmina Belkaid, chercheuse de renommée internationale en immunologie, contribuent à l'avancement des connaissances et à l'excellence académique du pays à la tête de l'institut Pasteur.

Dans le domaine littéraire, des auteurs tels que Faïza Guène et Nina Bouraoui offrent des récits captivants qui reflètent la complexité de l'expérience française contemporaine.

Sur la scène de la mode, des créateurs comme Hedi Slimane et Azzedine Alaïa insufflent à l'industrie une créativité inégalée, façonnant ainsi le paysage culturel mondial.

”
La religion musulmane réaffirme son attachement viscéral au bien commun. La notion de "khidma", ce service désintéressé pour autrui, devient le mantra qui guide les pas des croyants, les incitant à s'impliquer activement dans la vie de la cité.

Dans le domaine sportif, des personnalités telles que Karim Benzema, symbole de réussite dans le football, et Kate Abdo, éminente journaliste sportive, contribuent à promouvoir l'image dynamique et compétitive de la France sur la scène internationale.

“ **En puisant dans leurs valeurs et leurs histoires, ces personnalités façonnent un avenir où la France continue d'être un phare de progrès dans le monde entier.**

Enfin, sur le plan politique, des figures comme Fadila Khattabi et Karima Delli œuvrent pour une société plus juste et égalitaire, contribuant ainsi à la construction d'une France où chacun peut trouver sa place. Yasmin Warsame, Imane Ayissi et d'autres personnalités, chacune dans leur domaine respectif, incarnent l'excellence et la diversité qui caractérisent la France contemporaine, prouvant que la

richesse de ce pays réside dans la pluralité de ses talents et de ses voix.

En puisant dans leurs valeurs et leurs histoires, ces personnalités façonnent un avenir où la France continue d'être un phare de progrès dans le monde entier.

Au-delà des frontières de la communauté musulmane, la religion devient un pont, un vecteur de dialogue interreligieux et interculturel. Dans une société plurielle comme la nôtre, elle ouvre des horizons de compréhension mutuelle, invitant chacun à dépasser ses préjugés pour embrasser la richesse de la diversité humaine. Ainsi, la religion musulmane devient un catalyseur de paix et de tolérance, érigeant des remparts contre les flots de l'intolérance et de la haine.

Ces nobles idéaux de tolérance et d'harmonie sociale se trouvent parfois compromis par des discours de haine émanant de personnalités politiques ou intellectuelles, dont la mission sacrée aurait dû être de promouvoir la cohésion sociale et l'unité au sein de notre société. En désignant de manière simpliste et généralisée les membres de la communauté musulmane comme des agents de l'extrémisme, ces discours alimentent les braises des tensions sociales.

Des assertions telles que celles de Boualem Sansal, insinuant que l'islam fournit des outils d'une extraordinaire efficacité à l'extrémisme, ou les propos de Marion Maréchal Le Pen, déclarant que le mois béni du ramadan est un indicateur de l'islamisation croissante de la société française, contribuent à stigmatiser des

individus pour leur appartenance religieuse et une communauté de foi dans son ensemble, semant ainsi les graines de la division au cœur de notre pays.

À l'opposé de ces discours toxiques, il est impératif de reconnaître et de saluer ceux qui refusent de faire de l'islam et des musulmans un fonds de commerce. En mettant en avant les voix qui prônent le dialogue, la compréhension et le respect mutuel, comme celles du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, qui présente ses vœux à l'occasion du mois de Ramadan, ou celle de notre frère, prêtre du diocèse de Lyon, le Père Vincent Feroldi, qui adresse ses chaleureux vœux à la communauté musulmane, à l'instar des responsables protestants, nous faisons un pas significatif vers la promotion d'un vivre-ensemble harmonieux au sein de notre société plurielle.

Que dire du message fraternel de Sa Sainteté le Pape le 15 mars qui commence par ces mots : « *Chers frères et sœurs musulmans* », pour déclarer : « *unissons-nous pour éteindre les feux de la haine, de la violence et de la guerre, et allumons plutôt la délicate bougie de la paix en puisant dans les ressources de paix présentes dans nos riches traditions humaines et religieuses* ».

”
En reconnaissant et en célébrant les moments de partage et de spiritualité propres à chaque tradition religieuse, nous renforçons les liens qui nous unissent en tant qu'êtres humains.

Ces gestes, bien que simples en apparence, revêtent une importance capitale dans la construction d'un tissu social où la compréhension mutuelle et la cohabitation pacifique sont érigées en valeurs fondamentales. En reconnaissant et en célébrant les moments de partage et de spiritualité propres à chaque tradition religieuse, nous renforçons les liens qui nous unissent en tant qu'êtres humains, transcendant ainsi nos différences.

L'heure est venue de dépasser les stéréotypes, de regarder au-delà des apparences pour reconnaître la contribution essentielle de la religion musulmane à l'édification d'une société plus juste, plus solidaire et plus humaine. Dans ce kaléidoscope de croyances et de valeurs, chaque voix résonne dans un avenir commun, où la diversité est célébrée comme la plus belle des richesses. ■

À Paris, le 18 mars 2024

CHEMS-EDDINE HAFIZ

Recteur de la Grande Mosquée de Paris



Focus

Sur une actualité de l'islam et des musulmans

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DEMANDE DE NOMMER UN ENVOYÉ SPÉCIAL DES NATIONS UNIES CHARGÉ DE LUTTER CONTRE L'ISLAMOPHOBIE

La décision de l'Assemblée générale des Nations Unies visant à nommer un envoyé spécial chargé de lutter contre l'islamophobie reflète une réponse sociopolitique complexe à une réalité contemporaine préoccupante. Cette résolution, adoptée par une majorité écrasante malgré des débats intenses et des propositions d'amendements, incarne une tentative de l'ONU de s'attaquer à un problème mondial épineux avec une approche spécifique et ciblée.

L'initiative de proclamer une Journée internationale de lutte contre l'islamophobie il y a deux ans montre une prise de conscience croissante de l'ampleur du problème. Cependant, la nécessité de nommer un envoyé spécial pour traiter spécifiquement cette question souligne l'urgence et la gravité de la situation.

Les déclarations des représentants des États membres mettent en lumière les différentes perspectives et positions politiques entourant cette décision. D'une part, il y a ceux qui insistent sur la nécessité de protéger la liberté d'expression et de critiquer les religions sans entrave, tandis que d'autres soulignent les conséquences néfastes de l'islamophobie sur les droits fondamentaux des individus et appellent à une action décisive pour y remédier. Les amendements proposés, bien qu'ayant été rejetés, révèlent les tensions entre différentes conceptions de la neutralité religieuse de l'ONU et la nécessité de prendre des mesures concrètes pour lutter contre les formes spécifiques de discrimination religieuse, telles que la profanation des livres saints.

Le débat sur le choix entre un envoyé spécial et un point focal met en lumière les préoccupations financières et organisationnelles, ainsi que les divergences quant à l'efficacité de chaque approche pour résoudre le problème de l'islamophobie à l'échelle mondiale.

L'engagement de divers pays en faveur de la résolution montre à la fois une reconnaissance de l'importance de combattre l'islamophobie et des divergences quant aux modalités de cette lutte. Certains pays insistent sur la nécessité d'une approche inclusive qui aborde toutes les formes d'intolérance religieuse, tandis que d'autres soutiennent la nécessité de mesures spécifiques pour contrer l'islamophobie.

En fin de compte, cette décision de l'ONU reflète les tensions et les défis complexes auxquels est confrontée la communauté internationale dans sa lutte contre l'islamophobie et d'autres formes d'intolérance religieuse. Elle souligne également l'importance de trouver un équilibre entre la protection des droits fondamentaux, y compris la liberté d'expression, et la nécessité de protéger les individus contre la discrimination et la violence motivées par la religion.

En France, cette initiative vient agiter les eaux déjà tumultueuses d'un débat national sur la laïcité et l'identité, mettant en lumière les fissures profondes dans le socle républicain.

Les tractations à l'Assemblée générale témoignent des tensions exacerbées entre les États membres, reflétant les divergences idéologiques et politiques sur la manière de traiter l'islamophobie. Certains pays européens ont tenté d'adoucir le texte, cherchant à éviter

toute confrontation directe avec la réalité de cette discrimination religieuse, tandis que d'autres ont martelé la nécessité de reconnaître et de combattre ce fléau.

En France, ce débat résonne avec une force particulière, où chaque question touchant à la religion, à l'immigration ou à la laïcité devient rapidement un champ de bataille idéologique. La résolution de l'ONU vient ainsi jeter une lumière crue sur les défis brûlants qui attendent la nation française, confrontée à l'impossible équation entre liberté individuelle et cohésion sociale.

Les voix discordantes à l'Assemblée générale soulignent l'ampleur des divisions qui traversent nos sociétés. Entre ceux qui défendent bec et ongles la liberté d'expression et ceux qui rappellent l'impératif moral de protéger les minorités religieuses, le fossé semble insurmontable. Et pourtant, c'est là que réside le cœur du débat : comment concilier la défense des libertés individuelles avec la préservation du vivre-ensemble ?

Pour la France, membre permanent du Conseil de sécurité et gardienne auto-proclamée des droits de l'homme, cette résolution constitue un défi existentiel. Accepter la nomination d'un envoyé spécial serait reconnaître l'urgence de la situation et l'importance d'une réponse collective. Refuser cette nomination serait faire le choix de l'aveuglement face à la réalité de l'islamophobie qui ronge nos sociétés.

En fin de compte, cette résolution de l'ONU est un appel à l'action pour tous les États membres, mais elle résonne avec une force particulière en France, où le débat sur l'islamophobie est devenu le miroir déformant de notre identité nationale. C'est un appel à dépasser les clivages politiques et idéologiques pour affronter ensemble les défis qui nous attendent. La question qui reste posée à la France est : sera-t-elle à la hauteur du défi, ou se laissera-t-elle submerger par ses propres divisions ? ■



Ils ont fait l'actualité de la semaine

14 MARS 2024

LE MONDE

Collège Avicenne à Nice : la préfecture ordonne la fermeture de cet établissement privé musulman hors contrat

Fin février, la ministre de l'éducation nationale, Nicole Belloubet, avait annoncé vouloir fermer le collège Avicenne, en invoquant la loi de 2021 contre le séparatisme.

14 MARS 2024

LA CROIX

Haoues Seniguer : « Plus le discours laïque se durcit, et plus les musulmans se crispent »

“Les sondages créent des artefacts, qui répondent à un contexte de soupçon persistant. Ils l'alimentent en retour. Surtout, ils renforcent le préjugé d'une hostilité supposément intrinsèque et spécifique de l'islam au principe laïque, sans l'assumer toujours de façon explicite.”

“La dernière « étude d'opinion sur la perception de la laïcité dans les services publics » de février 2024, réalisée par le CSA en partenariat avec le Sénat va clairement dans le sens d'un renforcement dudit préjugé, c'est-à-dire d'une défiance présumée des musulmans vis-à-vis de la laïcité, de surcroît significative.”

“La loi du 24 août 2021 (aussi appelée « loi séparatisme ») renforçant les principes de la République s'inscrit manifestement dans une politique du soupçon ; au surplus, elle n'est pas sans flirter avec une espèce de police de la pensée. Ce ne sont plus vraiment les actions des musulmans qui sont publiquement évaluées mais les intentions supposément séparatistes ou radicales.”

“Plus ces derniers se montrent conciliants et légalistes et moins ils semblent être payés de retour par les élites. Il serait donc sans doute temps de se préoccuper du soubassement d'un tel hiatus : la perception prédominante, malgré les dénégations, d'une religion perçue comme exogène, par nature prosélyte et politique.”

15 MARS 2024

LE FIGARO

Villeneuve-d'Ascq : poursuivis pour blanchiment et abus de confiance, les dirigeants de la mosquée relaxés

Soupçonnés d'avoir organisé un système de financement opaque servant à blanchir des dons illicites et à détourner l'argent des fidèles, cinq dirigeants du centre islamique de Villeneuve-d'Ascq (59), dont son recteur l'imam Mohamed Karrat, ont été relaxés vendredi 15 mars par le tribunal judiciaire de Lille.

16 MARS 2024

JDD

« Je ne souhaite pas que le ramadan devienne une fête française », prévient Marion Maréchal

“Si ce mois béni de l'islam fait partie de la société aujourd'hui, Marion Maréchal regrette « l'omniprésence de cette fête islamique ». Invitée de Touche pas à mon poste vendredi soir, la tête de liste Reconquête aux européennes qui auront lieu le 9 juin prochain, va plus loin. « Le ramadan aujourd'hui, c'est le baromètre de l'islamisation de la société française. Depuis lundi, on vit plus ou moins à l'heure islamique », a-t-elle déclaré.”

Actualités

de la Grande Mosquée de Paris
du 11 au 17 mars 2024

11
mars

Guide pratique du jeûne du mois de Ramadan 2024-1445/H

Chaque année, la Grande Mosquée de Paris propose aux fidèles son *Guide pratique du jeûne du mois de Ramadan*.

13
mars

Le recteur reçoit Sadia Tabti

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu le plaisir de recevoir Sadia Tabti, auteure-illustratrice, ambassadrice Algérie pour la Rencontre des Auteurs Francophones, dont la mission est de promouvoir les auteurs algériens francophones et d'offrir à leur travail une visibilité à l'international. Une rencontre enrichissante qui permettra de créer des liens sur la promotion de la littérature et des auteurs francophones, de découvrir de véritables pépites qui méritent d'être mises en lumière.

13
mars

Échange avec le président des institutions musulmanes du Val-d'Oise et des responsables de mosquées

Hier, en ce mois béni de Ramadan, un échange fraternel sur les missions qui nous animent avec Sadek Abrous, président du Conseil des institutions musulmanes du Val-d'Oise, des présidents de différentes mosquées du département et l'aumônier national des hôpitaux pour le culte musulman Mohammed Azizi.

13
mars

Montant de Zakat al-Fitr en 2024/1445/H

La Grande Mosquée de Paris a défini le montant de Zakat al-Fitr à la somme de sept (7) euros par personne à charge, et celui de la Fidyah minimum à cinq (5) euros par jour de compensation.



Premiers jours du mois de Ramadan : ferveur et fréquentation exceptionnelles à la Grande Mosquée de Paris

Tout au long de la première semaine du mois de Ramadan 2024-1445/H, la Grande Mosquée de Paris a rassemblé un nombre de fidèle inédit pour les prières quotidiennes et les prières de Tarawih (jusqu'à plus de 6000 fidèles pour ces prières de nuit). Une ferveur spirituelle qui réchauffe l'âme.



« Les Repas Solidaires » de la Grande Mosquée de Paris : 2e édition dans plus de 30 villes

Dès le début du mois béni de Ramadan 2024-1445/H, la Fédération de la Grande Mosquée de Paris a lancé la 2e édition de son opération « Les Repas Solidaires », qui avait permis, en 2023, de distribuer plus de 100 000 repas en un mois.

Cette année, grâce à une mobilisation d'ampleur et de nombreux bénévoles, la Grande Mosquée de Paris organise et finance à nouveau la distribution de repas dans plus de 30 villes en France tout au long de ce mois béni. Chaque soir, plusieurs milliers de repas sont offerts à nos concitoyens, à nos jeunes, à nos aînés, au sein des mosquées mais aussi dans nos villes, dans les universités, les gares, etc.



La **Fédération** de la **Grande Mosquée de Paris** organise

LES REPAS SOLIDAIRES

Ramadan 2024-1445/H
2ème édition



Paroles du Minbar

LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE : ÉTHIQUES DU JEÛNE DU MOIS DE RAMADAN

15
mars

Au nom de Allah, Clément et Miséricordieux, et que Ses prières et Ses salutations soient sur notre Prophète Mohammed (saws).

En ce mois béni du Ramadan, rappelons-nous de l'importance de craindre notre Seigneur Allah, et exprimons notre gratitude pour ces jours sacrés. Demandons à Allah de fortifier notre foi, d'embellir nos cœurs et de nous guider vers le bien, en nous éloignant de la désobéissance. Chaque action accomplie pendant ce mois est précieuse devant Allah Tout-Puissant.

La Préservation de l'Intégrité du Jeûne

Préservons l'intégrité de notre jeûne en contrôlant nos paroles et nos actions, évitant le mensonge, la calomnie et la médisance. Le vrai jeûneur est celui qui purifie ses membres des péchés. Utilisons chaque instant pour nous rapprocher d'Allah et bénéficier des bénédictions de ce mois sacré.

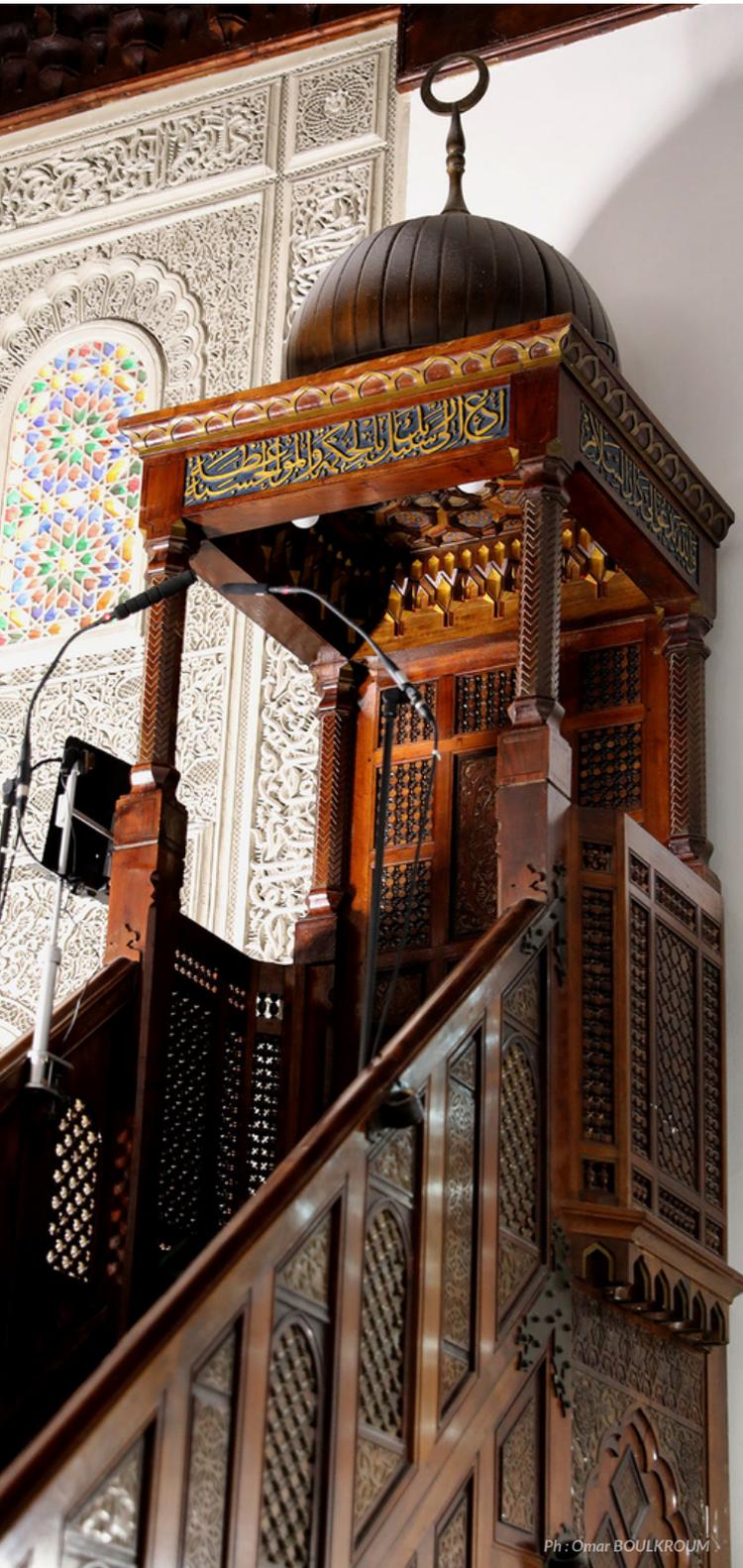
Le Jeûne, une Discipline Complète

Le jeûne du Ramadan va au-delà de l'abstinence de nourriture et de boisson. Il nécessite également le contrôle du regard, la préservation de l'ouïe et la retenue de la langue. Soulignons que le vrai jeûne implique de garder sa langue loin de la calomnie, du mensonge et des insultes.

La Solidarité en Action

N'oublions pas ceux dans le besoin, comme nos frères et sœurs à Gaza. Leur situation rappelle la nécessité de la compassion et de l'aide aux plus vulnérables. La Grande Mosquée de Paris poursuit son engagement de solidarité envers les jeûneurs et les nécessiteux, élargissant sa campagne cette année.

Nous invoquons Allah pour qu'Il accepte nos prières et nos invocations en ce mois béni de Ramadan, dans l'espoir que Sa miséricorde et Sa bienveillance nous guident et nous protègent tous. Amen.



Ph : Omar BOULKROUM

Regard fraternel

8 | SAGESSE PAPALE FACE À LA HAINE ET AUX DISCRIMINATIONS CONTRE LES MUSULMANS ET AUX RISQUES GÉNOCIDAIRES À GAZA

Dans un monde marqué par les ombres grandissantes de la haine et des discriminations contre les musulmans, le message du Pape François aux musulmans à l'occasion du Ramadan se révèle comme un phare d'espoir et de réflexion dans les ténèbres de la peur et de la division. Dans cette déclaration, le Saint-Père déploie une analyse subtile des maux qui affligent notre société contemporaine, invitant à une introspection profonde et à une action résolue en faveur de la paix et de la fraternité universelle.

Dès les premiers mots, le Pape engage un dialogue empreint de compassion et de solidarité envers nos frères et sœurs musulmans, témoignant ainsi d'une conscience aiguë des défis auxquels ils font face. Cette attitude de proximité et d'ouverture contraste vivement avec le climat de méfiance et de division qui prévaut au sein de notre société, réaffirmant la nécessité urgente d'une approche fondée sur la compréhension mutuelle et le respect réciproque.

Le message du Saint-Père résonne d'autant plus fort que notre monde assiste pétrifié aux horreurs quotidiennes dans la bande de Gaza meurtrie, où la fureur aveugle de la haine se déchaîne impitoyablement sur des civils innocents, laissant derrière elle un bilan inhumain de plus de 36 000 victimes,



principalement des femmes et des enfants. D'un côté, ces tragédies nous confrontent à la réalité brutale de la violence et de l'autre, elles laissent les otages israéliens face à un destin cruel plus qu'incertain.

Avec une fermeté teintée de compassion, le Pape François condamne sans équivoque l'usage des armes et lance un appel vibrant à la solidarité et à l'action pour promouvoir la paix. Dans ce contexte de violence extrême, il souligne avec une profondeur philosophique l'importance vitale de respecter la vie humaine et de préserver la dignité de chaque individu, des valeurs fondamentales qui se retrouvent cruellement mises à mal dans les affres du conflit. Dans une démarche marquée par la sagesse et l'espoir, le Saint-Père exhorte les croyants à unir leurs efforts pour éteindre les flammes dévorantes de la haine, de la violence et de la guerre, et à œuvrer ensemble pour bâtir un monde où règne la paix et la fraternité. En pleine lumière de ces événements tragiques à Gaza, le message du Pape revêt une signification particulière, soulignant l'urgence impérieuse d'une action collective pour mettre un terme aux violences et pour construire un avenir de paix et de justice pour tous les peuples de la région.

Dans son analyse des conflits et des violences qui ensanglantent le monde, le Pape n'hésite pas à pointer du doigt les racines profondes de ces fléaux, dénonçant avec fermeté la cupidité,

l'ambition démesurée et la culture de la violence qui gangrènent nos sociétés. À travers ses paroles, résonne un appel vibrant à un examen de conscience collectif, invitant chacun à remettre en question les fondements même de nos systèmes de valeurs et à réorienter nos actions vers la construction d'un monde de paix et de justice.

Dans un contexte où la haine et les discriminations contre les musulmans atteint des sommets inquiétants, le Pape François se présente comme un guide spirituel et moral, offrant une vision alternative à la polarisation et à la méfiance. En exhortant les croyants à s'unir pour éteindre le feu de la haine et de la violence, il rappelle avec force que la véritable grandeur de l'humanité réside dans la capacité à tendre la main à l'autre, à transcender les frontières de la peur et de l'ignorance.

Enfin, à travers ses mots de sagesse et de compassion, le Saint-Père nous rappelle que la

véritable essence de la foi réside dans l'amour inconditionnel envers son prochain, quel que soit son credo ou son origine. Dans un monde en proie aux divisions et aux conflits, cette invitation à la fraternité universelle résonne comme un appel à l'action, un appel à élever nos cœurs au-dessus des préjugés et des différences pour embrasser la diversité de l'humanité dans toute sa splendeur.

En conclusion, le message du Pape aux musulmans lors du Ramadan offre bien plus qu'une simple salutation de courtoisie ; il constitue un appel profond à la réflexion et à l'action, une boussole morale dans un monde en quête de sens et de direction.

Puissent ses paroles résonner dans les cœurs de chacun, inspirant un mouvement de réconciliation et de paix qui transcende les frontières et les divisions, pour bâtir ensemble un avenir de fraternité et d'harmonie véritable. ■

Message du Dicastère pour le Dialogue Interreligieux aux musulmans pour le mois du Ramadan et 'Id al-Fitr 1445 H./2024

Chrétiens et musulmans : éteindre le feu de la guerre et allumer la bougie de la paix

Chers frères et sœurs musulmans,

Une fois de plus, c'est avec un message de proximité et d'amitié que nous vous saluons à l'occasion du mois de Ramadan, conscients de l'importance de ce mois pour votre cheminement spirituel et pour votre vie familiale et sociale qui comprend également vos amis et voisins chrétiens.

Nous sommes heureux de savoir que notre message annuel pour le Ramadan est un moyen important de renforcer et de construire de bonnes relations entre les chrétiens et les musulmans, grâce à sa diffusion par les médias traditionnels et modernes, en particulier les médias sociaux. C'est aussi pourquoi il serait bénéfique de mieux faire connaître ce message auprès des deux communautés.

Nous aurions aimé partager avec vous quelques considérations sur un thème différent de celui que nous avons choisi d'aborder. Cependant, le nombre croissant de conflits de nos jours, allant des combats militaires aux affrontements armés d'intensité variable impliquant des États, des organisations criminelles, des bandes armées et des civils, est devenu véritablement alarmant. Le pape François a récemment observé que cette augmentation des hostilités transforme en fait « une troisième guerre mondiale par morceaux » en « un véritable conflit mondial ».

Fanous Ramadan

Impact économique et sociétal de la résurgence des lanternes traditionnelles du Ramadan en Égypte

Dans les dédales sinueux des cités du monde musulman, lorsque le mois béni du Ramadan approche, un spectacle enchanteur se déploie sous le voile de la nuit. Des lumières chatoyantes éclatent, des couleurs vives dansent dans l'obscurité, et une atmosphère de liesse se répand comme un doux murmure à travers les quartiers.

Au cœur de cette célébration effervescente se dressent les "fanous Ramadan", ces lanternes emblématiques qui transcendent leur simple forme pour incarner l'esprit festif et la solidarité communautaire. Elles illuminent les ruelles étroites, répandant une lumière douce et accueillante, et faisant naître sur les visages des passants des sourires lumineux et des étincelles d'enthousiasme.

Pourtant, derrière leur éclat rayonnant, réside une histoire profonde, tissée de fils d'artisanat et de traditions ancestrales. Au-delà de leur symbolique sociale et de leur expression de joie collective, les fanous Ramadan sont les gardiens d'un savoir-faire séculaire, menacé autrefois par l'avancée des productions étrangères. En Égypte, terre de mystères et de légendes, ce métier ancestral a su résister aux assauts du temps, préservant ainsi un héritage culturel aussi riche que précieux au fil des générations.

Dans un contexte économique et sociétal complexe, marqué par une inflation galopante et une instabilité monétaire sans précédent, l'Égypte assiste à un phénomène remarquable : la résurgence des "fanous Ramadan", ces lanternes traditionnelles qui ont depuis longtemps accompagné les célébrations du mois sacré dans le pays.

Traditionnellement fabriquées à partir de tôle et de verre coloré, ces lanternes, illuminées par une bougie à l'intérieur, ont longtemps été un symbole emblématique du Ramadan en Égypte. Pourtant, ces dernières années, leur popularité a été éclipsée par l'arrivée massive de lanternes importées, notamment en provenance de Chine, offrant des alternatives moins coûteuses et parfois plus technologiquement avancées.

Toutefois, la conjoncture actuelle, marquée par une série de défis économiques, a radicalement changé la donne. Avec la récente dévaluation de la livre égyptienne par rapport au dollar, les importations ont été sévèrement affectées, entraînant une rareté des produits étrangers sur le marché local. Cette situation a créé un vide que les fabricants de lanternes traditionnelles locaux se sont empressés de combler.

L'interdiction officielle des importations de lanternes étrangères en 2015 a également

contribué à renforcer la demande pour les lanternes traditionnelles égyptiennes. Cette décision, prise dans le but de protéger l'industrie locale et de préserver le patrimoine culturel du pays, a eu un impact significatif sur le paysage commercial du Ramadan.

Sur le plan économique, cette résurgence a apporté un certain soulagement aux fabricants locaux, confrontés à des défis sans précédent en matière de coûts de production. La hausse des prix des matières premières importées et des fournitures de production a certes entraîné une augmentation des coûts de fabrication, mais elle a également permis aux fabricants locaux de fixer des prix compétitifs par rapport aux produits importés.

Cependant, cette tendance a également des implications sociales importantes. Au-delà de son impact économique, la réapparition des lanternes traditionnelles témoigne d'un désir profond de préserver les traditions et les rituels culturels qui ont longtemps façonné l'identité collective de la société égyptienne. En ce sens, les lanternes du Ramadan ne sont pas simplement des produits de consommation,

mais des artefacts chargés de significations symboliques et historiques, évoquant des souvenirs d'enfance et des rituels communautaires.

De plus, cette tendance soulève des questions sur la manière dont les crises économiques peuvent façonner les comportements de consommation et influencer les préférences culturelles. Alors que les consommateurs font face à des contraintes financières croissantes, leur choix de dépenses reflète souvent un besoin de sécurité et de connexion avec leurs racines culturelles.

Pour conclure, la résurgence des lanternes traditionnelles du Ramadan en Égypte représente bien plus qu'une simple tendance commerciale. Elle incarne la résilience d'une société face à l'adversité économique et témoigne de la valeur intrinsèque des traditions culturelles dans la construction d'une identité collective. En ces temps de changements rapides et d'incertitudes, les lanternes du Ramadan continuent de briller comme des phares de stabilité et de résilience, éclairant le chemin vers un avenir plus lumineux. ■



SABIL AL-IMAN

éclats spirituels de la semaine

DU CIEL AUX CŒURS : LA TRANSMISSION DIVINE DU CORAN À TRAVERS LES ÂGES

PREMIÈRE PARTIE

Dans l'intimité mystique du mois béni de Ramadan, alors que les cieux s'ouvrent pour déverser leurs bénédictions, nous sommes appelés à un périple sacré. Ce voyage nous mènera à travers les arcanes de la révélation du Coran, ce trésor inestimable qui a éclairé les sentiers des croyants à travers les âges.

Dans une série d'articles qui se dérouleront comme les pages d'un précieux manuscrit, nous plongerons dans les profondeurs du ciel, suivant les étapes de la descente miraculeuse du Coran. Nous suivons avec dévotion son cheminement pendant la période prophétique, témoin de la transmission directe de la vérité divine.

Puis, nous évoquons l'ère des califes, où le Coran a été préservé, protégé, et propulsé vers une reconnaissance universelle. Enfin, nous nous enfonçons dans les méandres du temps, explorant la manière dont la parole intemporelle continue de résonner et de guider jusqu'à nos jours.

Chaque article sera une méditation pieuse, une célébration de la grâce divine qui nous a offert ce trésor inestimable. Alors, que nos cœurs s'ouvrent à cette quête de connaissance, que nos esprits s'emplissent de sagesse, et que nos âmes se nourrissent de la lumière du Coran.

PREMIÈRE PARTIE : LES ÉTAPES DE SA DESCENTE DU CIEL

Allah a choisi le mois de Ramadan parmi les mois pour y révéler ses livres célestes, parmi eux le noble Coran. Il a également choisi la nuit du Destin parmi les nuits pour le révéler.

D'après Wathila ibn Al-Asqa', le Messenger d'Allah ﷺ a dit : "Les feuillets d'Abraham ont été révélés la première nuit du Ramadan, l'Évangile pendant treize nuits du Ramadan, et Allah a révélé le Coran pendant vingt-quatre nuits du Ramadan."

Dans une autre narration de Jabir ibn Abdullah (qu'Allah soit satisfait de lui), "Les Psaumes ont été révélés pendant douze nuits du Ramadan, l'Évangile pendant dix-huit nuits du Ramadan." [rapporté par Ibn Mardawayh].

Quant aux feuillets d'Abraham, à la Torah, aux Psaumes et à l'Évangile, chacun d'eux a été révélé dans son intégralité en une seule fois. En revanche, le Coran, après sa première révélation dans son intégralité, a été révélé progressivement pendant vingt-trois ans, constituant ainsi sa deuxième révélation, et nous aborderons cela dans les paragraphes suivants.

La révélation du Coran a honoré davantage le mois de Ramadan, le même honneur touchant la nuit du destin avec la révélation de la sourate Al-Qadr, une sourate entière dédiée à cela. Allah dit : "Le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu" (S. Al-Baqara, v. 140), et Il dit également : "Nous l'avons certes, fait descendre pendant la nuit d'Al-Qadr." [S. Al-Qadr, v. 1].

Il est important de souligner que le ciel était surveillé par les nobles anges lorsque le Coran a été descendu, ce qui signifie que le chemin de sa descente était protégé contre les djinns et les démons pour les empêcher d'écouter furtivement, comme argumenté dans le verset coranique de la Sourate Al-Jinn, à travers la langue des jinns : "Nous avons atteint le ciel et l'avons trouvé rempli d'une garde intense et de météores. Et nous y prenions place pour écouter. Mais quiconque écoute maintenant

trouve un météore en attente." (S. Al-Jinn, v. 8-9). Ainsi, la surveillance du texte coranique par les habitants du ciel (les anges) a commencé dès sa descente. Nous verrons plus tard, si Allah le veut, comment il est également surveillé par les habitants de la terre après que le Prophète ﷺ a commencé à l'enseigner et à le transmettre aux gens.

À ce sujet, le Coran a été révélé et descendu en une seule fois entière une nuit parmi les nuits du Ramadan, comme on trouve un autre verset qui nous parle de la révélation en plusieurs parties, versets et sourates : "Nous avons fait descendre le Coran par portions, pour que tu le récites lentement aux gens, et Nous l'avons révélé graduellement." (S. Al-Isra, v. 106).

Une question se pose alors : comment un verset nous dit que le Coran a été descendu en une nuit, tandis qu'un autre nous dit qu'il a été descendu progressivement sur plusieurs années ?

Les érudits ont répondu à cette question à travers trois avis :

1. La "descente" du Coran pendant Laylat Al-Qadr se réfère au début de sa révélation, une pratique courante consistant à désigner une chose par son commencement comme étant la fondation de son développement ultérieur. Cela signifie que la parole divine "Nous l'avons certes, fait descendre pendant la nuit d'Al-Qadr" (S. Al-Qadr, v. 1) comme le début de la révélation du Noble Coran pendant Laylat Al-Qadr, suivi d'une révélation progressive conformément à "un Coran que Nous avons fragmenté, pour que tu le lises lentement aux gens. Et Nous l'avons fait descendre graduellement." (S. Al-Isra, v. 106).
2. Pendant vingt-trois nuits d'Al-Qadr consécutives, le Coran a été descendu vers le ciel inférieur (as-samâ' ad-dunyâ), apportant avec lui la portion prévue par Allah pour l'année suivante. Cette révélation était destinée à être progressivement dévoilée au Prophète ﷺ tout au long de l'année à venir.

3. La troisième opinion, largement soutenue par les érudits, combine les sens des versets et les récits authentiques sur la révélation continue du Coran tout au long de la mission prophétique. Selon cette vision, la révélation du Coran s'est déroulée en trois phases distinctes :

- La première étape consistait en la descente vers "la tablette préservée", où le Coran a été magnifié et préservé en une seule instance, tel que mentionné dans le verset "Mais c'est plutôt un Coran glorifié, préservé sur une Tablette (auprès d'Allah)" (S. Al-Buruj, v. 21-22)
- La deuxième phase a vu la descente du Coran dans sa totalité, depuis "la tablette préservée" vers "la demeure de la Gloire" dans le ciel inférieur, par l'ordre d'Allah, et cela a eu lieu pendant la nuit du Destin, en une seule fois, une seule portion ; par l'ange Gabriel. Cela explique le verset : "Nous l'avons certes, fait descendre pendant la Nuit d'Al-Qadr" (S. Al-Qadr, v.1).
- La troisième phase a été marquée par la descente continue du Noble Coran par l'intermédiaire de l'ange Gabriel depuis "la demeure de la Gloire" au ciel inférieur, par portions sur une période

de 23 ans selon les circonstances et les événements, sur le cœur du bien-aimé ﷺ, treize ans avant l'Hégire et dix ans après. Cela explique le verset : "un Coran que Nous avons fragmenté, pour que tu le lises lentement aux gens. Et Nous l'avons fait descendre graduellement" (S. Al-Isra, v. 106).

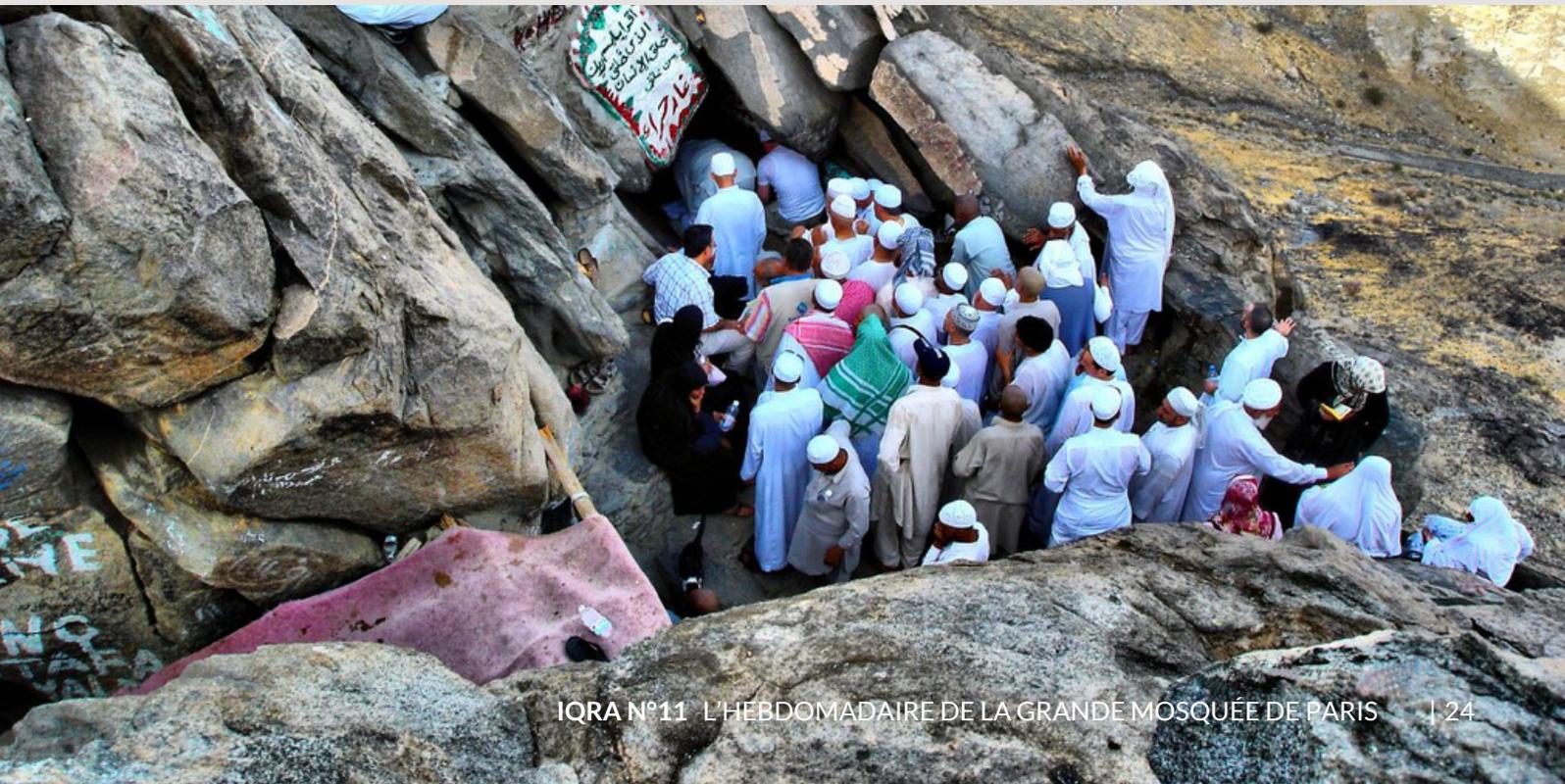
Ibn `Abbâs dit : "Le Coran fut séparé du dhikr et fut déposé dans la Maison de la Gloire au ciel inférieur, puis Jibrîl le descendit au fil de la révélation vers le Prophète - paix et bénédictions sur lui."

Ainsi, il n'y a pas de contradiction entre les versets comme certains pourraient le penser.

Le bien-aimé ﷺ faisait écouter le Coran à l'ange Gabriel une fois par an, pendant le Ramadan, et durant la dernière année de sa vie, il le récitait deux fois. Il a dit : "Certes, Gabriel révisait le Coran avec moi chaque année mais cette année il l'a fait deux fois. Ce qui me fait penser que ma vie va atteindre son terme." Et cela s'est produit ainsi, car le Prophète Muhammad ﷺ est décédé avant la fin de cette année.

Le Prophète Muhammad ﷺ a enseigné le Coran aux compagnons de la même manière que l'ange Gabriel l'avait enseigné, mot par mot, verset par verset, sourate par sourate. ■

LA CAVERNE DU MONT HIRA, LIEU DE LA RÉVÉLATION



Invocation

دعاء اليوم الاوّل: اَللّهُمَّ اجْعَلْ صِيَامِي فِيهِ
 صِيَامَ الصّائِمِينَ، وَقِيَامِي فِيهِ قِيَامَ
 الْقَائِمِينَ، وَتَبَّهْنِي فِيهِ
 عَنْ نَوْمَةِ الْغَافِلِينَ، وَهَبْ لِي جُزْمِي فِيهِ يَا
 اِلَهَ الْعَالَمِينَ، وَاغْفُ عَنِّي يَا عَافِيًا عَنِ
 الْمَجْرِمِينَ

Ô Allah, fais que mon jeûne soit,
 en ce mois-ci, accepté comme le jeûne
 de ceux dont le jeûne est acceptable pour Toi,
 que mes actes d'adoration soient acceptés
 comme les actes accomplis par les bons adorateurs.
 Réveille-moi, en ce mois-ci, du sommeil des oublieux,
 pardonne-moi, en ce mois-ci, mes péchés,
 ô Seigneur de l'univers et amnistie-moi,
 ô Pardonneur des malfaiteurs.

Les Noms et les Attributs d'Allah

9 | AL-AHAD AL-WAHID

Dans cette analyse de la sublime essence divine, examinons de près les significations des noms divins « Allah, L'Unique, Le Seul » et l'impératif absolu de reconnaître Sa singularité dans chaque aspect de notre vie.

Essence et signification de l'Unicité Divine

« Allah, L'Unique Le Seul » incarne la perfection absolue et transcende toute comparaison. Il est unique dans Sa divinité, Ses noms et Ses attributs qui dépassent toute égalité ou similitude à Lui (Gloire à Lui). Allah dit dans la sourate Maryam, verset 65 : « Lui connais-tu un homonyme ? ».

Reconnaissance de l'Unicité divine

Dans la quête de la vérité et d'accomplissement, nous invoquons « Le Seul » avec sincérité, amour et espoir, reconnaissant qu'il est le seul digne de notre adoration et de notre confiance.

Allah L'Unique Le Seul est le créateur de tous et c'est en reconnaissant Son unicité et en l'Adorant exclusivement que nous trouvons le bonheur et la réussite.

Exploration des beaux noms et éminents attributs

La sourate Al-Ikhlâs éclaire la pureté du monothéisme et rappelle l'unicité absolue d'Allah, essentielle dans la foi de chaque croyant. « Dis-lui, Dieu l'unique, Dieu le suprême refuge, qui n'a jamais engendré et qui n'a pas été engendré, et que nul n'est en mesure d'égaliser » (Al-Ikhlâs, v. 1-4).



Quête de l'Unicité d'Allah

L'unicité divine prouve la supériorité absolue d'Allah, écarte toute notion d'égalité ou de comparaison avec d'autres êtres. Nous sommes appelés à reconnaître et à proclamer cette Unicité de Dieu dans tous ce qui concerne notre vie, et ce, à travers nos actions, nos paroles et nos croyances.

« Et que tout aboutit, en vérité, vers ton Seigneur » (S. An-Najm, v. 42). Un hadith du Prophète ﷺ enseigne que cette sourate est équivalente au tiers du Coran. Elle a été dévolue à l'exposition des beaux noms et éminents attributs du Seigneur.

Ces deux noms « Al-Wahid » et « Al-Ahad » incarnent la pureté de Dieu, L'Unique à détenir toutes les perfections. Ils enseignent également que le devoir des serviteurs consiste à proclamer son unicité, tant par la croyance que par les actes et les paroles.

Que la grâce d'Allah nous guide vers la réalisation de Son unicité, et que notre foi en lui soit inébranlable, sachant qu'il entend nos prières et répond à nos appels. ■

Le Hadith de la semaine

7 | 'LE JEÛNE DU RAMADAN ET SA PRIÈRE DE NUIT EXPIENT LES PÉCHÉS PRÉCÉDENTS'

D'après Abou Houreira (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit :

« Celui qui prie la nuit du destin avec foi et en espérant la récompense, ses péchés précédents sont pardonnés et celui qui jeûne le ramadan avec foi et en espérant la récompense, ses péchés précédents sont pardonnés »

Et dans une autre version de lui-même (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit :

« Il délaisse sa nourriture, sa boisson et ses désirs pour Moi, et le jeûne est à Moi et c'est Moi qui le rétribue, et la bonne action vaut dix bonnes actions semblables. »

RAPPORTÉS PAR AL-BUKHARI ET MUSLIM

Dans ce Hadith apparaît un bon augure, une grande récompense pour ceux qui observent le jeûne complet du mois de Ramadan, avec foi et espoir.

Cet augure s'applique aussi à ceux qui, pour des raisons valables, ne peuvent pas jeûner mais offrent une compensation à la place, la "fidya", en croyant en la prescription divine, en reconnaissant son caractère obligatoire, en craignant la punition pour négligence, et en espérant une récompense abondante pour leur action. Ils cherchent également la grâce et la récompense d'Allah, espérant que leurs péchés passés leurs seront pardonnés.

Ensuite, le Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) souligne la valeur de la nuit du Destin, affirmant que celui qui la passe en prière et en récitation du Coran verra ses péchés antérieurs pardonnés.

Dans ce Hadith figure un encouragement à observer les prières nocturnes du Ramadan, et à travers elles d'agir avec authenticité et une intention sincère. ■

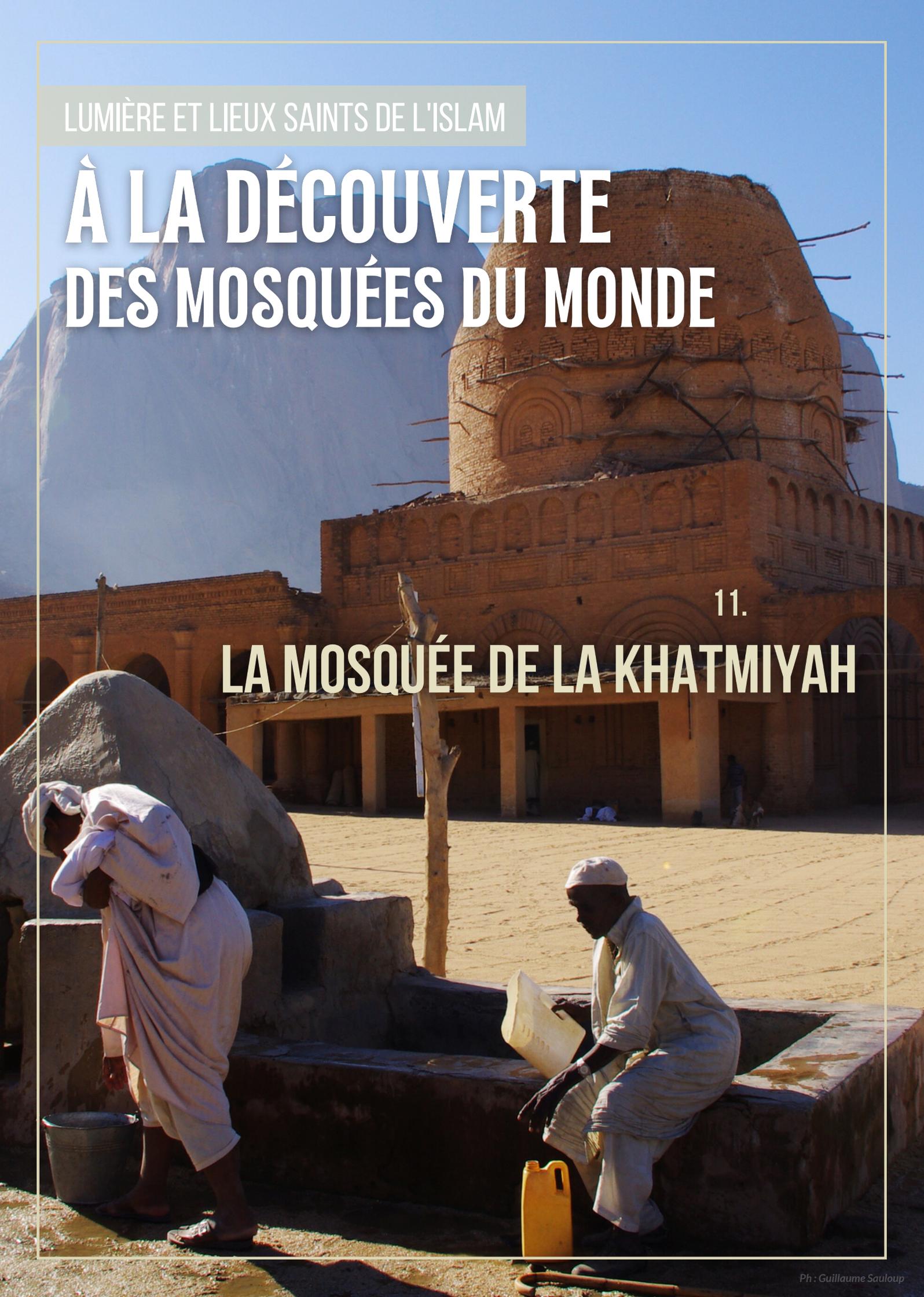


LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE

11.

LA MOSQUÉE DE LA KHATMIYAH



LA MOSQUÉE DE LA CONFRÉRIE KHATMIYAH UN TRÉSOR SPIRITUEL AU CŒUR DU SOUDAN ORIENTAL

Située majestueusement au pied des monts Taka, dans le village éponyme collé à la cité de Kassala, la Mosquée de la Confrérie Khatmiyah est bien plus qu'un simple lieu de culte. Elle incarne l'essence même de l'identité spirituelle des Soudanais de l'Est, et elle est le joyau architectural qui témoigne de l'héritage profondément enraciné de la confrérie dans la région.

LE BERCEAU D'UNE CONFRÉRIE

Fondée par Mohammed Osman Al-Khatm, né à La Mecque et exilé un temps au Soudan, cette confrérie soufie, aussi appelée la Mirghaniyya, est l'une des deux plus importantes du pays. Son histoire remonte au XVIII^e siècle, lorsque Al-Khatm introduisit ses enseignements au Soudan, inspiré par sa quête spirituelle en terres arabes. La mosquée, bâtie à cette époque, reste un symbole intemporel de cette connexion spirituelle.

Le dôme de Seyyid Hassan Al-Mirghani, fils du fondateur de l'ordre, dont la notoriété dépassa celle de son père, surplombe avec majesté le bâtiment.

Ce dôme abrite l'une des caractéristiques fascinantes de la mosquée : la tombe de Sheikh Hassan Al-Mirghani, réputée pour être imperméable aux eaux de pluie malgré un trou béant au plafond. Cette particularité, qui défie toute explication rationnelle, renforce le caractère sacré et mystique de ce lieu situé entre des monts aux formes mystérieuses et la grande vallée de la rivière Gash, dont les eaux s'écoulent jusqu'au Nil.

D'autres particularités imprègnent le lieu et ceux qui viennent y chercher bénédiction : le principal espace de prière est situé à l'extérieur, sur un carré de sable rendu immaculé, encerclé de pierres, où le fidèle doit marcher et prier pieds nus.

UNE ARCHITECTURE REFLET DE SON TERROIR

L'architecture de la mosquée est à la fois simple et élégante, avec ses colonnades et son unique minaret octogone en briques sèches.

Construite en terre crue avec des briques de banco, la mosquée reflète non seulement les traditions locales, mais aussi l'ingéniosité des artisans qui ont façonné cet édifice. Les pilastres, les piliers de renforcement et les éléments décoratifs tels que les œufs d'autruche ajoutent une dimension unique à la structure, symbolisant la fusion harmonieuse entre l'art et la spiritualité.

Tous ces éléments témoignent non seulement de la beauté esthétique de l'édifice, mais aussi



de sa robustesse et de sa résilience face aux éléments.

UN HAVRE FACE AUX TURPIDUTES ANCIENNES ET CONTEMPORAINES

Malgré les défis rencontrés au fil des siècles, notamment les destructions causées par les conflits, la Mosquée de la Confrérie Khatmiyah persiste comme un phare de dévotion et de résilience. Sa survie témoigne de la force de la foi et de l'engagement inébranlable de la communauté envers ses traditions spirituelles. Aujourd'hui encore, elle n'est pas épargnée par les crises que le peuple soudanais affronte.

Elle fut jadis un point de passage des pèlerins des régions sahéliennes, sur le chemin de La Mecque. Elle se dresse désormais sur une terre qui accueille de nombreux réfugiés des différents conflits d'Afrique de l'Est.

Et pourtant, en visitant cette mosquée, les visiteurs resteront immergés dans une atmosphère de paix et de sérénité, où le sacré et le profane se rejoignent harmonieusement. Que l'on soit musulman ou non, la beauté et la spiritualité de ce lieu sacré transcendent les frontières de la croyance, invitant chacun à contempler la grandeur de l'âme humaine dans sa quête de connexion avec le divin. ■







Notre mosquée

10 | LES ASSISES DU MOIS DU RAMADAN

D'après Abou Hourayra, le Prophète ﷺ a dit :
« Le mois de Ramadan vous est venu, c'est un mois béni qu'Allah vous a imposé de jeûner. Durant ce mois, les portes des cieux sont ouvertes, les portes de l'enfer sont fermées et les diables sont enchaînés. Allah a dans ce mois une nuit qui est meilleure que mille mois, celui qui est privé de son bien est vraiment privé de tout bien » (Rapporté par Nasa'i).

Durant le mois béni, nous sommes les invités de cet hôte d'Allah, Ramadan, et non l'inverse, comme certains le pensent. Pour être à la hauteur de cet invité, à la Grande Mosquée de Paris, comme chaque année, des dorous (assises) spécifiques sont organisées.

Guidance spirituelle et prières

L'imam est présent pour accompagner les fidèles, tout au long de ce mois béni, prodiguant des conseils spirituels et partageant les récits du jeûne du prophète Mohamed ﷺ, sur les prières obligatoires en groupes ainsi que les prières surérogatoire appelé « Tarawih », ou « prière de la nuit ». Ce sont des moments de recueillement dans la demeure d'Allah, tels que décrits dans le noble Coran « Dans des maisons [des mosquées] qu'Allah a permis que l'on élève, et où Son Nom est invoqué ; Le glorifient en elles matin et après-midi », nous procurent confiance et assurance. En évoquant Allah et en récitant le Coran, nos cœurs se tranquilisent et nos âmes s'apaisent. Ainsi, Allah dans toute sa splendeur nous l'a confirmé avec la parole coranique.

Ressourcement spirituel

Les fidèles trouvent en ce mois béni l'occasion de se ressourcer et de se reconnecter

spirituellement. Les assises du Ramadan offrent un espace pour cette quête spirituelle enrichissante.

Les Assises du Ramadan

Il s'agit de rencontres quotidiennes des imams avec les fidèles, organisées avant la prière d'Al-Asr, durant environ 20 minutes. Elles abordent divers thèmes tels que :

- Comment recevoir cet hôte ? ;
- La jurisprudence du jeûne de Ramadan, comme par exemple pour les fidèles des questions pratiques : la Ventoline n'invalide pas le jeûne, l'insuline n'invalide pas le jeûne, le dentifrice n'invalide pas le jeûne, ... ;
- Le bon comportement à adopter pendant le ramadan ;
- Un jour dans la vie d'un jeûneur ;
- Le meilleur jeûneur est celui qui au service des autres ;
- Et d'autres sujets ...

Une tradition bénéfique

Les assises du mois de Ramadan, tenues dans la salle de prière principale de la Grande Mosquée de Paris, sont une tradition bienveillante qui vient renforcer notre communauté de foi.

C'est dans l'esprit de cette tradition prophétique que notre mosquée rassemble ses fidèles, avec la conviction que « la main d'Allah est avec le groupe ».

Enfin, nous remercions Allah pour l'honneur et la bénédiction qu'Il accorde au mois de Ramadan.

Nous Le prions de nous guider sur le chemin de la droiture et de nous accorder Sa miséricorde pour nous sauver et nous admettre au Paradis. ■



Conseil d'imam

**CHAQUE FOIS QUE TU AS EU ENVIE, AS-TU ACHETÉ ?
ALORS QUAND APPRENDRAS-TU LA PATIENCE ?**

**CHAQUE FOIS QUE TU AS ÉTÉ SEUL, AS-TU DÉSOBÉI ?
ALORS QUAND APPRENDRAS-TU LA PIÉTÉ ?**

**CHAQUE FOIS QUE TU AS ÉTÉ FATIGUÉ, T'ES-TU REPOSÉ ?
ALORS QUAND APPRENDRAS-TU LA RÉSISTANCE ?**

**CHAQUE FOIS QUE QUELQUE CHOSE T'A ÉTÉ FACILITÉ, AS-TU PERSISTÉ ?
ALORS QUAND COMMENCERAS-TU À TE REPENTIR ?**

Quand le péché vient, avec lui s'en vont le Coran, la prière, la prière nocturne et la crainte de Dieu. Puis vient l'oubli. Puis s'en va la tranquillité. Et arrivent les difficultés et la diminution des bénédictions.

Rappelle-toi que le plus difficile des péchés, c'est le premier. Puis il devient facile. Puis il devient agréable. Puis il devient habituel. Puis il devient doux. Puis il s'incruste dans le cœur. Puis le cœur cherche un autre péché. Gloire à Dieu, ce sont les étapes de Satan.

Un des pieux a dit : "*Quand ton âme t'appelle au péché, dialogue avec elle avec douceur*" avec ce verset : "Dis : Est-ce là meilleur ou le Jardin de l'éternité promis aux pieux ?" (Coran, Sourate 79, verset 39)

Ô Allah, éloigne-nous des causes de l'amertume de la vie, de la pauvreté, de la tristesse et de l'angoisse, Ô Seigneur des mondes, amen.



Les Mots voyageurs

D'après le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* de Salah Guermiche

7 | RAMADAN رَمَضَانَ

Au fil des trois dernières décennies, une métamorphose subtile mais significative s'est amorcée au sein du tissu linguistique et culturel français : l'assimilation graduelle du terme "Ramadan" par des franges non-musulmanes de la société. Telle une onde lente mais incessante, cette évolution témoigne d'une transformation profonde au cœur de la société hexagonale, où l'ouverture à la diversité culturelle et religieuse se profile.

Le Ramadan, ce mois sacré de jeûne et de méditation, ancré dans les pratiques millénaires de l'islam, semble désormais transcender les frontières confessionnelles pour s'inscrire dans le quotidien de nombreux Français, indépendamment de leurs croyances. Au gré des conversations médiatiques, des échanges publics ou des discussions de voisinage, le Ramadan s'impose progressivement comme un thème récurrent, un pont entre des univers autrefois distincts, révélant ainsi une France en pleine émergence vers une mosaïque culturelle. Cette transformation, loin d'être le fruit du hasard, émane de multiples dynamiques

sociales, culturelles et politiques. Elle reflète avant tout la croissance démographique de la communauté musulmane en France, dont l'influence culturelle s'étend progressivement au sein de la société. En tant que pilier fondamental de l'islam, le Ramadan revêt une importance capitale pour ces musulmans français, rayonnant ainsi son aura sur le discours public et la sphère culturelle.

Cependant, au-delà de ses ramifications nationales, cette évolution trouve également son écho dans le contexte global de la mondialisation, où les frontières entre les cultures s'estompent peu à peu. L'intégration du terme "Ramadan" dans le lexique français ne fait que refléter cette volonté de la société hexagonale de s'ériger en terre d'accueil, de promouvoir une vision inclusive et plurielle de son identité. C'est là une quête profonde, une aspiration à tisser des liens interculturels solides, à favoriser une compréhension mutuelle entre les différentes composantes de la société.

L'adoption croissante du terme "Ramadan" par les Français non-musulmans est ainsi le symptôme d'une société en mutation constante,

où la diversité et l'inclusion deviennent des valeurs cardinales. Au-delà de sa dimension spirituelle, le Ramadan revêt aujourd'hui une portée universelle, s'érigeant en symbole de la richesse culturelle et en vecteur de rapprochement entre les communautés qui façonnent le paysage social français.

S'agissant de son origine, le mot « Ramadan » en arabe trouve ses origines dans la racine trilitère "رمض". Peu importe les permutations et les modifications subies par les lettres lors de la transformation du mot, son sens reste invariant, préservant ainsi sa signification fondamentale. Toutes ses variantes renvoient à une notion d'intensité, de feu, de chaleur, ou encore de lutte et de maladie. Cette constance sémantique au sein d'une série de mots dérivés de la même racine illustre la richesse et la subtilité de la langue arabe.

Ainsi, la racine "رمض" peut donner naissance à divers termes en modifiant l'ordre des lettres ou en remplaçant certaines d'entre elles : رضم, ضمير, مرض, مضر. Pourtant, malgré ces variations, tous ces mots partagent un lien étroit avec l'idée d'intensité ou des concepts analogues, préservant ainsi l'essence de la racine initiale. C'est de cette racine que découle le nom du mois sacré, Ramadan, celui du jeûne observé par les musulmans.

Mais que recèle donc l'histoire du mot "Ramadan" dans nos pratiques linguistiques ? Elle est une fascinante épopée, un voyage à travers les siècles et les continents, révélant les multiples strates de la culture, de la religion et de la langue. De son berceau arabe, jusqu'à son intégration dans le vocabulaire français au XVe siècle, ce terme incarne bien plus qu'une simple séquence de lettres. Il est le reflet de la rencontre féconde entre l'Orient et l'Occident,

une histoire vivante qui se perpétue à travers les âges.

C'est au XIXe siècle que le « ramadan » prend véritablement racine dans la langue française, grâce au mouvement littéraire et artistique de l'orientalisme. Des écrivains tels que Victor Hugo et Guy de Maupassant intègrent ce terme dans leurs œuvres, témoignant ainsi de l'influence croissante de la culture orientale sur la sensibilité artistique européenne.

Pendant ce temps, en Algérie, émerge le terme « ramdam », variante populaire de « ramadan », qui, à travers l'argot militaire, acquiert une connotation de « vacarme » ou de « tapage ». Ce mot reflète la perception du Ramadan par certains non-musulmans, caractérisée par son intensité et son activité nocturne pendant ce mois de jeûne.

Malgré ses différentes orthographes au fil des siècles, « Ramadan » s'impose peu à peu dans le lexique français, devenant synonyme du neuvième mois de l'année lunaire et du jeûne observé par les musulmans. Cette intégration linguistique n'est pas sans susciter des débats sur le sens et les implications de ce mois sacré, souvent comparé au carême chrétien dans les premières descriptions européennes.

Le "Ramadan" a ainsi conquis sa place dans le cœur de la langue française, grâce aux échanges incessants entre les cultures et aux rencontres fertiles entre les peuples. Il est devenu le témoin privilégié d'une époque en mouvement, d'une société en quête perpétuelle de son unité dans la diversité. Au-delà de sa signification religieuse, le "Ramadan" symbolise désormais une richesse plurielle, un creuset où se fondent les identités, un trait d'union entre les hommes et les civilisations. ■

Plumes en éveil : un livre coup de cœur

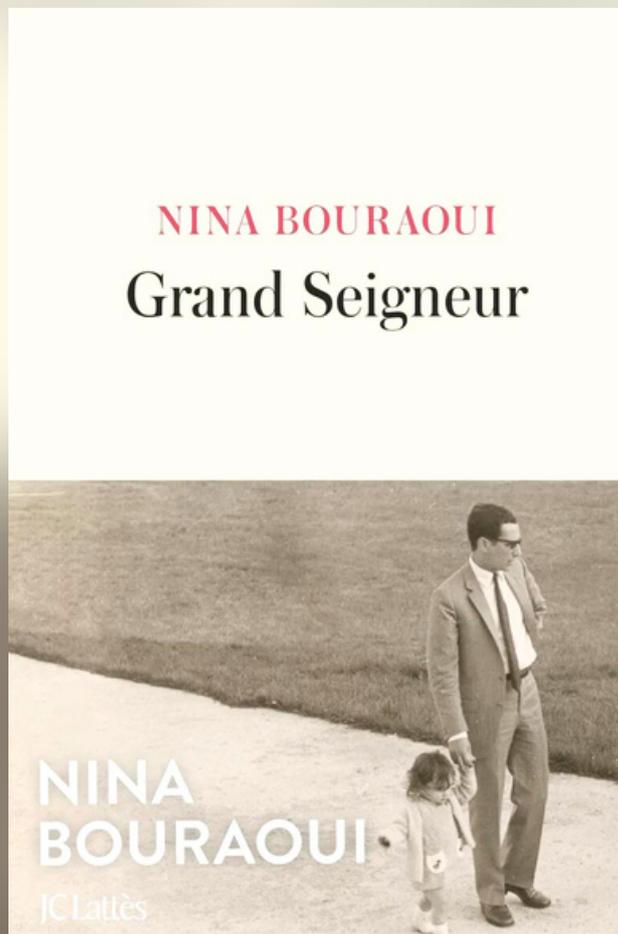


GRAND SEIGNEUR DE NINA BOURAOUI

RÉSUMÉ

Je ne sais pas ce que déclenche la mort d'un père, je ne sais pas si je vais me briser me tordre ou grandir, m'élever. Je sais que je vais devenir une autre personne, j'espère être meilleure, progresser, j'espère ne jamais perdre ma douceur et mon étonnement sur le monde, j'espère que je saurai remplacer ce qui va désormais me manquer. (...) Il y aura une force nouvelle et inconnue parce que je ne veux pas tomber. »

Face à la douleur, Nina Bouraoui se tourne vers l'écriture, et mêle la vie de son père à la sienne. Tous les souvenirs reviennent de Paris à Alger, un art de jouer et d'aimer, une façon de vivre et d'observer. Nina Bouraoui raconte ce grand seigneur à l'existence hautement romanesque, et imagine les secrets qu'il emporte. C'est le bouleversant récit d'une perte et d'un rendez-vous par la mémoire et l'amour.



Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



Événements

à venir

CONCOURS NATIONAL

Mémorisation et récitation du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise, comme chaque année, un concours national de mémorisation et de récitation du Noble Coran pour les enfants, les jeunes et les adultes en France. Cette édition 2024, surnommée "Les Chevaliers du Coran", connaîtra plusieurs étapes de sélections jusqu'à la finale qui se déroulera lors de la célébration de la Nuit du Destin du prochain mois de Ramadan 2024.

- Catégorie 1 : mémorisation du Coran en entier | tous les âges.
- Catégorie 2 : mémorisation de la moitié du Coran | 21 ans et plus.
- Catégorie 3 : mémorisation de quatre à sept parties (1 partie = 2 Hizb) | de 15 ans à 21 ans.
- Catégorie 4 : mémorisation de deux à quatre parties (1 partie = 2 Hizb) | de 11 ans à 15 ans.
- Catégorie 5 : mémorisation d'une à deux parties (1 partie = 2 Hizb) | avant 11 ans.



RAMADAN 2024



CANDIDATURE SUR :

WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

EMSAKIAT RAMADAN : LE CALENDRIER DES HEURES DE PRIÈRE À PARIS



GRANDE MOSQUEE DE PARIS

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Heures de prières et de jeûne de Ramadan 2024

إسكياتة شهر رمضان المبارك لعام 1445 هـ

Place du Puits de l'Ermité - 75005 Paris - Tél. : 01 45 35 97 33 - www.grandmosqueeparis.fr

Mars / Avril

إمساك IMSAK فجر FAJR شروق CHOUROUK ظهر DOHR عصر ASSER مغرب MAGHREB عشاء ICHAA
Nuit de doute Dimanche 10 Mars 2024 2024 ليلة الشك الأحد 10 مارس

رَمَضَانَ

	إمساك IMSAK	فجر FAJR	شروق CHOUROUK	ظهر DOHR	عصر ASSER	مغرب MAGHREB	عشاء ICHA	
11 Lundi	05:19	05:34	07:12	13:02	16:10	18:53	20:18	01 الإثنين
12 Mardi	05:17	05:32	07:10	13:02	16:11	18:54	20:19	02 الثلاثاء
13 Mercredi	05:15	05:30	07:08	13:01	16:12	18:56	20:20	03 الأربعاء
14 Jeudi	05:13	05:28	07:06	13:01	16:13	18:57	20:22	04 الخميس
15 Vendredi	05:11	05:26	07:04	13:01	16:14	18:59	20:23	05 الجمعة
16 Samedi	05:09	05:24	07:02	13:00	16:15	19:00	20:25	06 السبت
17 Dimanche	05:07	05:22	06:59	13:00	16:16	19:02	20:26	07 الأحد
18 Lundi	05:05	05:20	06:57	13:00	16:16	19:03	20:27	08 الإثنين
19 Mardi	05:03	05:18	06:55	13:00	16:17	19:05	20:29	09 الثلاثاء
20 Mercredi	05:01	05:16	06:53	12:59	16:18	19:06	20:30	10 الأربعاء
21 Jeudi	04:59	05:14	06:51	12:59	16:19	19:08	20:32	11 الخميس
22 Vendredi	04:57	05:12	06:49	12:59	16:20	19:09	20:33	12 الجمعة
23 Samedi	04:55	05:10	06:47	12:58	16:21	19:11	20:34	13 السبت
24 Dimanche	04:52	05:07	06:45	12:58	16:22	19:12	20:36	14 الأحد
25 Lundi	04:50	05:05	06:43	12:58	16:23	19:14	20:37	15 الإثنين
26 Mardi	04:48	05:03	06:40	12:57	16:23	19:15	20:39	16 الثلاثاء
27 Mercredi	04:46	05:01	06:38	12:57	16:24	19:17	21:40	17 الأربعاء
28 Jeudi	04:44	04:59	06:36	12:57	16:25	19:18	20:42	18 الخميس
29 Vendredi	04:42	04:57	06:34	12:57	16:26	19:20	20:43	19 الجمعة
30 Samedi	04:40	04:55	06:32	12:56	16:27	19:21	20:45	20 السبت
31 Dimanche	05:38	05:53	07:30	13:56	17:27	20:23	21:46	21 الأحد
01 Lundi	05:35	05:50	07:28	13:56	17:28	20:24	21:48	22 الإثنين
02 Mardi	05:33	05:48	07:26	13:55	17:29	20:26	21:49	23 الثلاثاء
03 Mercredi	05:31	05:46	07:24	13:55	17:30	20:27	21:51	24 الأربعاء
04 Jeudi	05:29	05:44	07:22	13:55	17:30	20:29	21:52	25 الخميس
	Nuit de Destin 05 /06 Avril 2024 رمضان ليلة القدر 27/26							
05 Vendredi	05:27	05:42	07:20	13:54	17:31	20:30	21:54	26 الجمعة
06 Samedi	05:24	05:39	07:17	13:54	17:32	20:32	21:55	27 السبت
07 Dimanche	05:22	05:37	07:15	13:54	17:33	20:33	21:57	28 الأحد
08 Lundi	05:20	05:35	07:13	13:54	17:33	20:35	21:59	29 الإثنين
	Nuit de doute Lundi 08 Avril 2024 الإثنين 29 رمضان الموافق لـ 08 أبريل 2024 ليلة الشك							
09 Mardi	05:18	05:33	07:11	13:53	17:34	20:36	22:00	30 الثلاثاء
10 Mercredi	05:15	05:30	07:09	13:53	17:35	20:38	22:02	01 الأربعاء

IMP CONCEPT LABRANC: 01 72 00 72 42 - 06 51 46 47 49

صلاة العيد الفطر على الساعة السابعة ونصف صباحا في جامع باريس - تقبل الله صيام وقيام الجميع بمزيد من الأجر والثواب





Ph: Ackteon



Publié le 19 mars 2024

Grande Mosquée de Paris
Tous droits réservés